

Quelles perspectives pour l'après-Occident ?

<http://aredam.net/quelles-perspectives-pour-l-apres-occident.pdf>
Communication de Michel Dakar,
le 10 septembre 2021, Villequier,
France.

Il n'est pas en avance de commencer à construire, à réfléchir et à échanger des idées sur ce que pourrait être l'après-Occident, de plus cela donnera l'énergie morale et spirituelle pour finir le combat.

Plusieurs bonnes nouvelles :

- a) Israël intègre le Centcom (article voltaire.net.org), ce qui signifie que le feu de rationalité qui existait dans ce haut commandement US pour la région du centre de gravité mondiale va encore s'amenuiser.
- b) Le Liban (article voltaire.net.org) fait l'objet d'une délégation US à la France, et ne prend pas en compte le Hezbollah qui est l'armée la plus efficiente

de la planète, la plus sagace et complexifiée.

c) Rien que pour la France, la PsyOps de masse dite « Covid » a généré en une année et demi un accroissement d'environ 15% de la dette publique, qui va sans cesse croître, entraînant un destin à la grec. Il en est de même pour tous les autres pays occidentaux. Cela signifie qu'à court terme, tout ce qui fait la force d'une nation (enseignement,

santé, assurances sociales, sécurité), disparaîtra, entraînant un affaiblissement fatal de ce qui reste de la puissance militaire occidentale.

Les chinois, les russes, les iraniens et autres n'y sont pour rien, il s'agit d'un mécanisme aveugle et autonome de destruction, que rien ne peut arrêter et même freiner, et qui va en accélérant. On ne peut imaginer l'état du rapport de force mondial d'ici 5 petites années.

Aussi il n'est ni utopique, ni outrancier, ni irréaliste de chercher à construire l'avenir sans l'Occident.

Thierry Meyssan dans un article évoquait le retour de la République.

Pour faire simple, au regard de l'expérience occidentale, on peut déjà poser

quelques jalons :

- 1) le plafonnement de l'enrichissement personnel
- 2) La criminalisation de l'appartenance à tout réseaux secrets d'influence.

- 3) l'établissement de la peine unique de mort pour tout acte en lien avec la corruption, quelque soit son importance.
- 4) La généralisation comme en Suisse, de l'enseignement militaire à toute la population majeure et sans distinction de sexe, avec armement à domicile et munitions, mais sur une base volontaire.
- 5) La création d'un type de crime valant la peine de mort pour les opérations Psyops, comme celle dite « Covid ».

6) La limitation à 5% l'accaparement de tout marché dans tous les domaines.

7) L'interdiction des intérêts pour les prêts bancaires, même pour ceux de façon détournés.

8) La peine de mort pour tout acte en lien avec la spéculation.

Voilà quelques idées pour l'après-Occident, en espérant que l'après-Occident ne soit pas comme dans le Cuvéjard du Prince Salinas en Sicile ; Il faut que tout change pour que rien ne change. P. MAMAR